

Poème final d'Aimée dans Les Œuvres du sieur de Fiefmelin

Auteur : Mage, André

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur de la pièce Mage, André

Date 1601

Lieu d'édition Poitiers

Éditeur Jean de Marnef

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-8991](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Citer cette page

Mage, André Poème final d'*Aimée* dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin* 1601.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :


<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1290>

Copier

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 03/09/2021 Dernière modification le 03/12/2025

AD
ILLVSTRISSIMAM
ET CLARISSIMAM DOMINAM
NAM ANNAM DE PONS
Comitem, & Dominam
Insularum Marepn.
& Oler. &c.

CARMEN.

Antonici Decus, Anna sol
Marepnica præs, 
Edita sceptrigeris Franco
rum regibus, atque
Purpureis sociata toris qu
Gallia fortis,
Anglia diues opum Germaniano nobilitate
arte,
Et qua vitiferos extendit Tarraco fines
Cuius origo dedit patriæ qui fortibus
armis,
Et meliori animo cum maiestate præ-

Cerne eia, & da audere, manus post
oscula, Scoto (laudis,

Quærenti quæ prima tuæ fundamina
(Nam, mihi crede, viam iam iam affe-
ctare Olympot

Pars hominum, fucus quos titillauit ho-
noris,

Si modò profapiæ potirentur origine
tantæ)

Num regum generosa seges? num tæda
iugalis,

Quam decorant Reges, quæ ipsos deco-
rat quoque Reges?

Est aliquid meruisse torus regūque,
ducūque,

Plus Regum preclaro sanguine
nasci:

Sed laus prima tibi mens diuinæ æmula
laudis,

Nosse Deum Christumque Dei tua glo-
ria prima,

Cladem arcere piis, fraudem importare
profanis:

Et quāuis veræ pietatis imagine vulgus
Deliret, Comitum, Iehouæque negarit
honorem,

Cus Anna soli, ferique ne-

potes.
Amplexum lancire volunt vel sanguis
foedus.

Felices animæ quas hæc sententia
cepit!

Hinc Annam veteris celebrauit pagina
legis,

Hinc Annam æterni decorauit pagina
Christi.

Hinc Annæ Comitissæ vitæ donata tabella
Nomina, & in terris æquæua encom
mundo.

Le mesme en François.

A TRES-H. TRES-P. ET
tref. v. Dame Anne de Pons, Com-
tesse de Marennès, Br. Ch.
Mon. & Dame de la Ba-
ronnie d'Oleron.

Anne, Fleur & l'honneur de la gent Gasconne
A qui tu fais la loy comme à ton tributaire:
Qui, du tige des Rois descendant avec eux
As veu sous mesme Hymen accoupler tes Ayeux
Des Comtes d'Angoulesme ayant pris ta naissance
Tu sis jointe en ta race aux plus grands Rois
France.

Par un Rudel de Pons: & outre aux Rois Anglois
Aux Princes Allemans, aux Rois Arragonnois.

en heureuse origine & donne l'estre & vie
aux plus grands pour regir par armes leur patrie.
Or sus, voy l'Escoffois venant sous ton adueu
Humble te saluer en son Poétique vœu.
Humble mon dessein, recherchant de ta gloire
La cause & les effets sacrez à la Mémoire.
Car maints jaloux d'honneur, maints coeurs ambitieux
Se frayeroyent la voye à monter dans les cieux
S'ils eussent descendus d'une si noble race.
N'est-elle pas aussi ceste royale masse
Qui moisson des Rois & le saint liêt heureux
Qui, les Rois decorant, est decoré par eux?
C'est beaucoup d'estre digne entre tous de la couche
Des Princes & des Rois: & sortir de leur souche
Est bien encore plus. Mais ton plus grand honneur,
Qui te vient du saint lios que tu rends au Seigneur,
Est qu'en le cognoissant, tu l'aymes & reuere
En croyant à son Christ. Ta gloire non dernière
Est de vivre si bien qu'en regnant dessus nous,
Le meschant soit puny, & l'innocent absous.
Et bien qu'le commun s'abuse en sa creance,
Ayant pour elle au coeur un zele sans science,
N'honorant, cōme il doit, ni Dieu, ni ses Seigneurs:
Anne, l'honneur de Pons, & ses saints successeurs
Rendront leurs vœux à Dieu aux Rois leur iuste
hommage:
Et plus tost qu'y faillir faudra leur dernier aage.
O bien heureux Esprits, épris de ces ardeurs,
Qui, fermes, engravez ce dessein dans vos coeurs!
Anne au viciil Testament fut de là celebrée,
Anne dans l'Evangile est de là decorée:
Anne nostre Comtesse aquier de là son lios
Et au liure de vie a son beau nom enclos.

A. M. S. de F.